

Chrétiens en Marche 72

Nous vous invitons à notre

TABLE D'HÔTES (repas partagé et échanges)

samedi 6 avril 2019, 19h-22h

salle paroissiale, Église St Bertrand
Place du Gué de Maulny
Le Mans

Notre thème d'échanges : ***parole(s) empêchée(s) / parole(s) libérée(s)***

Déroulement :

- 19h-19h30 : apéritif
- 19h30-22h : repas partagé et échanges (chacun amène ses couverts + boisson et nourriture à partager)

Pour les échanges :

- attitude d'écoute et de respect mutuels, pas d'apartés, respect de la confidentialité et de l'anonymat si celui-ci est demandé, veiller à ne pas s'écarter du thème choisi pour la soirée.
- pour commencer, chacun pourrait partir des expériences ou des réflexions que lui suggère le couple : parole(s) empêchée(s) / parole(s) libérée(s).

Au verso : quelques extraits d'un *entretien de Marie Balmay avec le journal La Croix* (4 février 2019)

Marie Balmory, psychanalyste (La Croix, 04-02-2019) :

[...] J'ai à l'esprit la phrase de Christian Bobin : « *Rencontrer quelqu'un, le rencontrer vraiment, et non pas simplement bavarder comme si personne ne devait mourir un jour.* » Dans notre écoute d'analyste, il y a cette dimension de la vie et de la mort. Freud disait qu'il pensait à la mort tous les jours. L'accueil de la parole de l'autre a lieu, sans le dire le plus souvent, dans cette dimension-là : « *Je vais mourir et il va mourir, maintenant, qu'est-ce qu'on a à se dire que le patient n'a pas pu dire ?* »

[...] La parole précède chacun d'entre nous, d'abord par les paroles qu'il reçoit de ses parents et de ses éducateurs. On donne des paroles à un enfant, et d'abord un nom. Ces paroles viennent des parents et aussi de plus loin qu'eux, de leurs héritages, leurs idéalizations, de ce qu'ils admirent et désirent pour cet enfant. Avec cela, il va falloir que l'enfant se débrouille. De ces paroles on peut faire un destin écrit d'avance. Mais ce peut être aussi une proposition : « *Voilà ce que nous t'adressons, et toi que réponds-tu ?* »

Que la parole nous précède, je le constate aussi comme psychanalyste, par exemple quand quelqu'un arrive dans mon cabinet avec un rêve. Le rêve est bien une « parole précédente », une parole non maîtrisée. Elle « arrive » à la personne. Quand ensemble on en fait le déchiffrement, l'interprétation, alors quelque chose de nouveau surgit, qui était dans l'ombre et de l'ordre de l'inconscient. Cette parole va élargir la vie du patient, en lui faisant retrouver la mémoire, en lui permettant de désirer davantage, en lui apportant une vérité nouvelle qu'il n'avait pas pu affronter ou dont il n'avait pas pu profiter. C'est plein de surprises, la parole...

[...] Il est clair que la psychanalyse a beaucoup apporté, notamment aux relations entre parents et enfants. Mais un effet de balancier s'est produit : on est passé du monde des secrets de famille à un monde où on se dit tout.

Les psychanalystes ont été, dans leur vie personnelle, particulièrement touchés par cet excès de parole. On s'est mis à croire qu'il fallait tout parler, tout interpréter. On a cru en la parole permanente. On voit aujourd'hui des enfants remplis de la parole de leurs parents. Paroles qu'il leur faut mettre dehors.

[...] La parole est un champ, c'est un étage de la vie. C'est un royaume ! Et on n'entre dans de royaume que comme roi. J'ai envie de dire : « *Tous rois en ce royaume !* » C'est le lieu où la banalité n'existe pas. Un être qui parle lui-même est un unique. Il est le seul à être lui. Et s'adressant à l'autre, il se manifeste comme unique. Il se révèle par sa parole.

[...] On sent bien quand on parle avec quelqu'un s'il y a de la place en lui pour nous, ou pas... C'est vrai de la relation à l'autre, mais aussi de la relation à soi-même. Si on n'est jamais en silence, on n'entendra pas en soi le « roi », l'être parlant...

[...] Peut-être faut-il en premier lieu se réconcilier avec les brisures de la parole. L'avènement d'un sujet ne se fait pas sans rupture. C'est plus ou moins violent, comme un accouchement. À la naissance, la séparation entre les deux vivants est toujours risquée, elle peut être douloureuse, dangereuse... C'est vrai aussi pour la parole. Nous pouvons apprendre à lire ces échecs comme des passages de naissance. Cela change la donne.